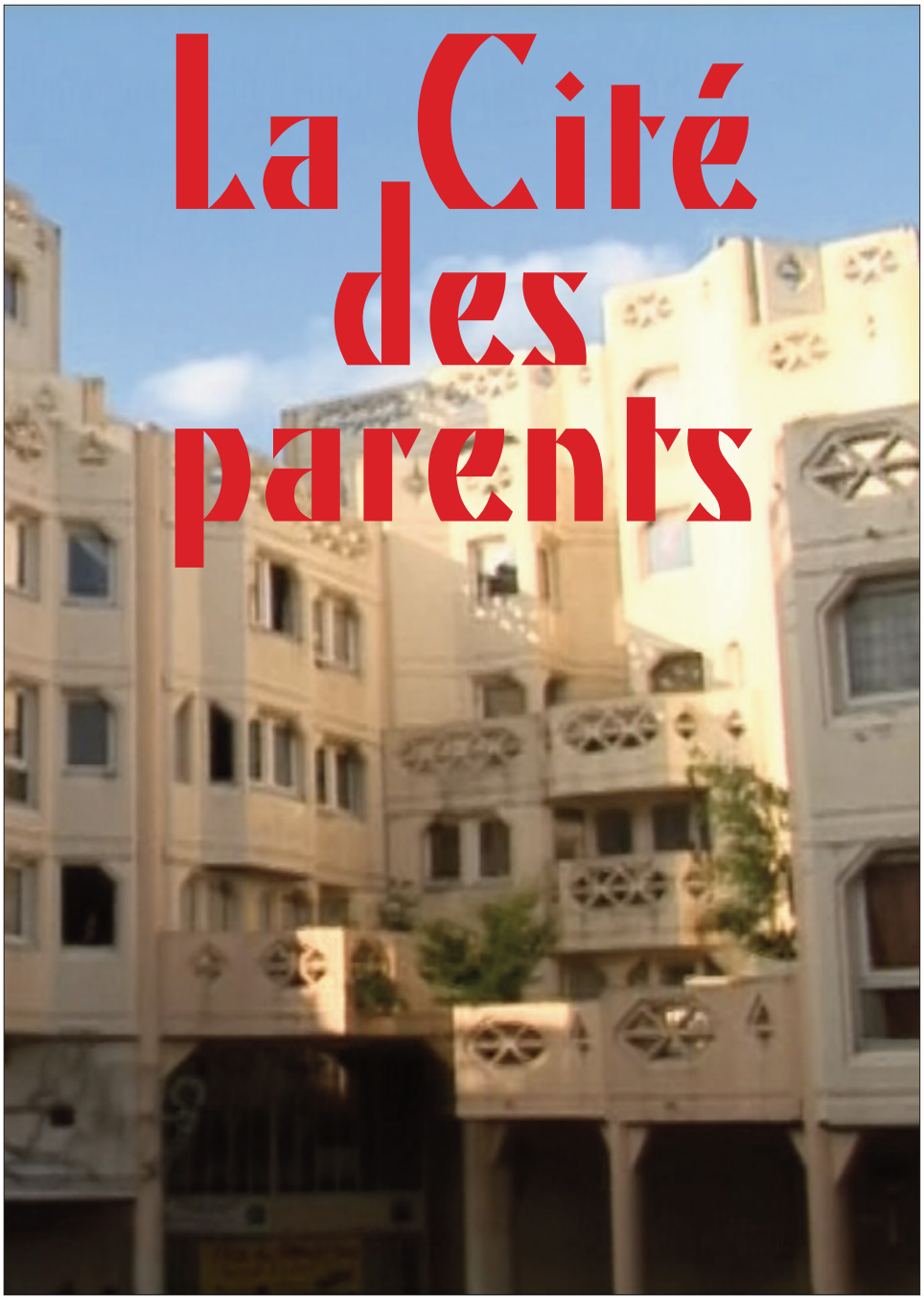
Dossier

d'accompagnement

le festival du film européen d'éducation présente

La Cité des parents



Un dossier proposé par

CEMÉA
L'ÉLAN FORMATION

La Cité des parents

Dossier d'accompagnement

Sommaire

Le film - présentation page 3

L'accompagnement du spectateur page 8

À propos de cinéma page 10
- Le cinéma documentaire
- Quelques notions sur l'image cinématographique

Le film, étude et analyse page 16
- Approche du film
- Démarches et mises en situation

Ouverture vers des sujets de société et citoyens page 20

Pour aller plus loin, ressources page 21

Le film - présentation

Générique

Un film de Valérie Deschênes
Sur une idée de Jean-Claude Jean
Documentaire – France 2006
52 minutes
image : M. Toulin
son : M. Lesaffre
musique : Y. Noun
montage : J.-B. Brégon
production : Novi production
Distribution : KTO

Synopsis

À la lumière du travail du Centre Social et Culturel Georges Brassens à Pierrefitte-sur-Seine et celui de l'Association pour la Promotion Culturelle Intercommunale Stanoise, interrogeons les chemins de la parentalité en Seine-Saint-Denis, six mois après les violences urbaines…
Quelle est la réalité de l'éducation qu'exercent les parents, quelles difficultés traversent-ils, comment y font-ils face, quel soutien peut leur apporter une association qui travaille sur le lien parental, à travers des ateliers collectifs, des groupes de paroles, du soutien scolaire, des rencontres conviviales en famille ?
Comment faire avec les fragilités des uns et des autres ? Dans un contexte socio-économique difficile, comment accompagner au mieux les compétences de chacun pour que la relation parentale, premier modèle pour tous, reste chaleureuse et formatrice ?
Donner la parole aux parents, à leurs enfants, aux médiateurs sociaux, aux élus politiques, à une psychanalyste, à un auteur de théâtre, à un groupe de rap, pour mieux comprendre les blessures, les espoirs, les attentes, le rapport au monde d'une population qui se sent souvent laissée pour compte…

Présentation par film-documentaire.fr et Ardèche Images www.lussasdoc.com
« Quelle est la réalité de l'éducation qu'exercent les parents en Seine-Saint-Denis, quelles difficultés traversent-ils, comment y font-ils face, quel soutien peut leur apporter une association qui travaille sur le lien parental, à travers des ateliers collectifs, des groupes de paroles, du soutien scolaire, des rencontres conviviales en famille ?
Tentons de mieux comprendre les blessures, les espoirs, les attentes, le rapport au monde d'une population qui se sent souvent laissée pour compte. »

Présentation par tele-loisir.fr
« Quelques mois après les émeutes d'octobre 2005, Valérie Deschênes donnait la parole à des parents de Seine-Saint-Denis, à leurs enfants, aux médiateurs sociaux et aux élus »

Présentation de la réalisatrice

Formation : après une licence de psychologie à Rouen, Valérie Deschênes a obtenu un Diplôme d'Études en Recherches Cinématographiques à la Sorbonne Nouvelle (D.E.R.C.A.V.), puis celui de l'I.D.H.E.C. à Paris. Elle a été pensionnaire cinéaste à la Casa Velasquez à Madrid.

Filmographie

Réalisation
Films documentaires

Le triangles des ondes (en fin de tournage)
Documentaire de 52 mn sur trois radios communautaires en Normandie, en Guinée-Bissau et en Argentine (diffusion France 3 Normandie, Décembre 2011).

Les Rockers du Nord
Documentaire de 31 mn sur la chorale rock senior Salt & Pepper, à Dunkerque
(diffusion TF1, Hiver 2011).

La maternité de l'Église
Documentaire de 52 mn sur la Congrégation des Petites-Sœurs des Maternités Catholiques (diffusion KTO, Mai 2011).

Au-delà des flammes
Documentaire de 65 mn sur le travail de deux pompiers français en Californie (diffusion TF1, Mai 2011…).
Co-Réalisation Marie-Ange Leboulaire.

Les musiciens du lien
Documentaire de 26 mn sur la formation de musiciens intervenant en milieu hospitalier et social (diffusion France 3 Alsace, Mars 2008).

Sacrées femmes !
Documentaire de 29 mn, portraits de quatre auxiliaires de vie sociale (diffusion KTO, Mai 2007).

L'inséparable
Documentaire de 52 mn sur la conciliation entre vie amoureuse épanouie et foi chrétienne (commande de la chaîne KTO – diffusion Février 2007).

La Cité des parents
Documentaire de 52 mn sur la question de la parentalité en banlieue (commande de la chaîne KTO – diffusion Octobre 2006).

Les Petits Mondes
Documentaire de 58 mn sur la vision du monde des 5/10 ans
Diffusion sur TV 10 Angers – KTO 2005. Premier Festival du film d'éducation, Évreux 2005.

Des Chemins Intérieurs
Documentaire de 54 mn sur une expérience artistique en milieu psychiatrique (diffusion sur KTO, festivals santé mentale – 2004/5).

J'ai tant aimé…
Documentaire de 54 mn sur la mémoire amoureuse
Diffusion sur France 3 Ouest – 2000.

Fins de saisons
Documentaire de 54 mn sur des villages de dix habitants en France
Diffusion sur Planète et La Cinquième-ARTE – 1997.

Femmes de Mineurs
Documentaire de 45 mn, portraits croisés d'une militante et d'une poétesse, en pays minier. Co-réalisation avec Marie-José Aïassa.

Films institutionnels / commandes

Entreprendre autrement
Documentaire de 15 mn sur cinq Entreprises Sociales & Solidaires (commande de l'ADRESS, 2011).

Le chemin des mots
Documentaire de 32 mn sur l'acquisition du langage chez les jeunes enfants (commande de l'Université Sorbonne Nouvelle Paris III, 2010).

Il suffit de prêter l'oreille…
Film de 11 mn, portraits de salariés sourds ou malentendants, au sein d'un laboratoire pharmaceutique (commande de Sanofi-Aventis - 2007)
Prix Festival Le Creusot – 2008.

Et pourquoi pas nous ?
Film de 15 mn sur l'intégration de personnes handicapées au sein d'équipes de restauration collective (commande de Sodexo – 2007).

Il était une fois
Film de 7 mn sur l'association Lire et faire lire (commande de La Poste – 2006).

D'une maison à l'autre
Cinq films de 10 mn chacun sur le travail des aides à domicile pour l' I.N.R.S. – 2005. Bourse de la SCAM pour une aide à la diffusion.
Prix Festival Le Creusot – 2006.

Courts-métrages

L'homme de cendre
Court-métrage de 10 mn, format 35 mm, Scope – 1991.

L'amour selon Jeanne
Court-métrage de 26 mn, format 35 mm
Prime à la qualité du C.N.C. Primé au festival Cinéma et Ruralité à Gournay-en-Bray – 1987.

Documentaire radio

États d'âge
Documentaire audio de 57 mn pour l'Atelier de Création Radiophonique de France Culture sur la rencontre entre deux enfants de sept et huit ans et une dame de quatre-vingt-douze. Diffusion 19 Novembre 2006.

Écriture

Les maisons d'Anaëlle
Fiction de 90 mn (en écriture).

Dans ma nuit
Documentaire de 52 mn de Marc Toulin sur Bertha Galleron de Calone, poétesse aveugle et sourde, académicienne en 1889 (diffusion France 3 - Octobre 2008).

Voix off de Talents de Vie
Diffusion France 2 – 2002/3.

Le regard de l'ange
Scénario de téléfilm – 1998
Présélectionné Concours scénario Sopadin.

Retour d'Orient
Scénario de long métrage,
Prix de la Fondation Beaumarchais – 1994.

Les musiciens du silence
Scénario de long métrage,
Pensionnaire cinéaste à la Casa de Velasquez, Madrid – 1991.

Entretien avec Valérie Deschênes

Quelle a été l'origine du projet ?
Un appel d'offres de la chaîne KTO et du CFRT (Comité Français de Radio Télévision) pour une collection de 6 films sur la banlieue, un an après les émeutes de 2005. Mon producteur et moi, avons proposé d'explorer la question de la parentalité. Notre projet fut accepté.

Quelles ont été les étapes de sa réalisation (préparation, durée du tournage, montage etc.) ?
J'ai passé plus d'un mois en repérages, alternant chaque jour les deux banlieues dans lesquelles j'ai tourné : Pierrefitte-sur-Seine et Stains. L'idée était de passer du temps dans les deux associations clefs de ces banlieues, de rencontrer les acteurs sociaux qui les animaient, les familles qui les sollicitaient, de comprendre les problématiques des uns et des autres, d'expliquer les intentions du film, d'élaborer un plan de tournage…
Le tournage a duré une quinzaine de jours, le montage cinq semaines environ.

Comment avez-vous rencontré les parents et les adolescents que vous interviewez dans le film. Pouvez-vous nous parler des relations que vous avez entretenues avec eux. Leur parole est toujours très sincère. Comment avez-vous obtenu cette authenticité ? En particulier il y a une scène très forte, celle où une mère se met à pleurer…
Les deux associations étaient de formidables opportunités pour rencontrer les familles qui y venaient ou pour m'aiguiller vers telle ou telle famille, afin d'explorer des problématiques différentes à travers leurs exemples.
La sincérité de la parole est liée, je pense, à la manière dont l'on approche puis l'on écoute les gens. Il sem-

ble aussi que ces personnes avaient besoin de parler… les deux mères qui pleurent (celle qui ne s'en sort pas avec son fils et celle qui était battue par son ex compagnon) m'ont surprise moi-même. Je suis toujours touchée de cette confiance…

Vous filmez surtout des parents dans leur intimité et beaucoup moins les enseignants ou les membres de l'Éducation nationale. Quelles sont les raisons de ce « choix » ?

S'il était nécessaire à mon sens d'aborder la question de l'adulte référent en milieu scolaire (conseiller d'éducation, directeur d'établissement, enseignant…), je ne voulais pas faire un film sur l'école en banlieue qui aurait mérité un documentaire à lui seul. Je trouve que la séquence la concernant est assez conséquente pour que l'on comprenne le rôle considérable que l'école joue dans l'éducation et l'ouverture sur le monde des adultes que deviendront les élèves…

Cette plongée dans une banlieue a eu lieu quelques mois après les émeutes de 2005. Pensez-vous que celles-ci ont eu une influence sur le contenu de votre film ?

Bien sûr, les émeutes ont été le déclencheur de cette collection, avec la demande suivante : proposer un regard positif sur la banlieue, un après les émeutes…

Pour la réalisation de ce film, avez-vous pensé à d'autres documentaires ? D'une façon plus générale, à quelles influences cinématographiques rattachez-vous votre travail de documentariste ?

Je ne pense pas avoir d'influences très précises mais je m'intéresse beaucoup au travail d'autres documentaristes…

L'ensemble de votre filmographie montre un souci constant pour les questions sociales… Est-ce ainsi que vous définiriez le fondement de votre travail ?

Oui, j'aime être un « passeur » dans mon travail, donner la parole à des gens qui la prennent jamais ou peu… j'ai de plus en plus envie et besoin de m'engager dans mon travail que je voudrais davantage « politique »…

Vous avez participé deux fois au Festival de film d'éducation. Quel sens donnez-vous à cette expression (film d'éducation) ?

Je trouve l'idée excellente et me suis étonnée que personne ne l'ait eue avant ! C'est un thème large, ouvert, d'une richesse et d'un intérêt formidables.

Pouvez-vous nous parler de vos réalisations en cours et de vos projets ?

Je réalise actuellement un film sur le rôle et l'impact des radios citoyennes sur les populations, souvent précaires, à qui elles sont destinées. Et ce, en Normandie, en Argentine et en Guinée Bissau, où j'ai rencontré à chaque fois, des gens passionnés et passionnants.
J'écris aussi un documentaire qui fera le portrait de trois entreprises solidaires et sociales…

Entretien réalisé par Jean-Pierre Carrier

L'accompagnement du spectateur

L'accompagnement éducatif des pratiques culturelles

Quoi de plus évident, pour un mouvement d'Éducation nouvelle, se reconnaissant dans les valeurs de l'Éducation populaire, que d'associer et articuler éducation et culture ?

- La culture est une attitude et un travail tout au long de la vie, qui révèle à chacun progressivement ses potentialités, ses capacités et l'aide à trouver une place dans son environnement social.
- La culture ne se limite pas aux rapports que chacun peut entretenir avec des formes d'art, elle est aussi constituée de pratiques sociales.
- L'appropriation culturelle nécessite le plus souvent un « accompagnement » qui associe complémentairement trois types de situation : l'expérimentation, dite sensible, au travers de pratiques adaptées et débouchant sur des réalisations, la réception des œuvres ou productions artistiques et culturelles, la réflexion et l'échange avec les autres - spectateurs, professionnels, artistes.

Principes

Voir un film collectivement peut être l'occasion de vivre une véritable démarche éducative visant la formation du spectateur. Pour cela nous proposons cinq étapes :

- Se préparer à voir
- Voir ensemble
- Retour sensible
- Nouvelles clefs de lecture
- Ouverture culturelle

Accompagner le spectateur c'est : amener la personne à diversifier ses pratiques culturelles habituelles, lui permettre de confronter sa lecture d'un film avec celles des autres pour se rencontrer et mieux se connaître.

Il s'agit au préalable de choisir une œuvre que nous allons découvrir ensemble (ou redécouvrir). Ce choix peut être fait par l'animateur seul ou par le groupe lui-même.

Se préparer à voir

Permettre à chacun dans le groupe d'exprimer ce qu'il sait ou croit savoir du film choisi.
L'animateur peut enrichir ces informations par des éléments qui lui semblent indispensables à la réception de l'œuvre.
Permettre et favoriser l'expression de ce que l'on imagine et de ce que l'on attend du film que l'on va voir.

Dans cette étape plusieurs outils peuvent être utilisés :

- Outils officiels de l'industrie cinématographique (affiche, bande annonce, dossier de presse, making off…).
- Outils critiques (articles de presse, émissions de promo…).
- Contexte culturel (biographie et filmographie du réalisateur, approche du genre ou du mouvement cinématographique, références littéraires, interview, bande originale…).

Voir ensemble

Plusieurs possibilités de visionnement sont possibles même si rien ne peut remplacer le charme particulier des salles obscures.

- Au cinéma : de la petite salle « arts et essais » en VO au multiplex.
- Sur place avec un téléviseur ou un vidéoprojecteur.

Retour sensible

• *Je me souviens de*

Permettre l'expression de ce qui nous a interpellé, marqué… dans le film. Quelles images, quelle scène en particulier, quelle couleur, quel personnage ?

• *J'ai aimé, je n'ai pas aimé*

Permettre à chacun de dire au groupe ses « goûts », son ressenti sur le film… et essayer de dire pourquoi.

• **Dans cette étape plusieurs méthodes peuvent faciliter l'expression :** atelier d'écriture, activités plastiques, jeux d'images, mise en voix, activités dramatiques…

L'essentiel ici est de permettre le partage et l'échange, afin que chacun puisse entendre des autres, différentes lectures et interprétations de l'œuvre pour enrichir sa propre réception.

Nouvelles clefs de lecture

L'animateur peut proposer des pistes d'approfondissement centrées sur un aspect de la culture cinématographique, pour enrichir la compréhension et la perception de l'œuvre. Cette phase permet d'élargir les connaissances du spectateur sur ce qu'est le cinéma.

• Histoire du cinéma, genre et mouvement (regarder des extraits d'autres films, lire des articles de presse, rechercher des références sur Internet…).

• Analyse filmique : la construction du récit, analyse de séquence, lecture de plan, étude du rapport image son.

• Lecture d'images fixes.

Il est intéressant, ici, d'utiliser des sources iconiques d'origines multiples dans la perspective de construire une culture cinématographique.

Ouverture culturelle

C'est le moment de prendre de la distance avec le film lui même. Qu'est-ce que cela m'a apporté ? En quoi a-t-il modifié ma vision du monde ?

• Débats sur des questions posées par le film.

• Liens avec d'autres œuvres culturelles.

À propos de cinéma

Le cinéma documentaire

Selon le temps disponible et le niveau des participants, plusieurs activités peuvent permettre une approche de plus en plus approfondie du cinéma documentaire.

Expression des pratiques personnelles

On peut partir des questions suivantes :
Quel est le dernier film documentaire que vous avez vu ?
Où l'avez-vous vu ? Salle de cinéma, télévision, DVD, en ligne ?
Quels sont les films documentaires qui selon vous ont marqué l'histoire du cinéma ? Pouvez-vous préciser en quoi ?

Essai de définition du cinéma documentaire

En général, cette catégorie filmique se fixe pour but théorique de produire la représentation d'une réalité, sans intervenir sur son déroulement, une réalité qui en est donc a priori indépendante. Il s'oppose donc à la fiction, qui s'autorise à créer la réalité même qu'elle représente par le biais, le plus souvent, d'une narration qui agit pour en produire l'illusion. La fiction, pour produire cet effet de réel s'appuie donc, entre autres choses, sur une histoire ou un scénario et une mise en scène. Par analogie avec la littérature, le documentaire serait à la fiction ce que l'essai est au roman. Un documentaire peut recouper certaines caractéristiques de la fiction. De même, le tournage d'un documentaire influe sur la réalité qu'il filme et la guide parfois, rendant donc illusoire la distance théorique entre la réalité filmée et le documentariste. Le documentaire se distingue aussi du reportage. Le documentaire a toutefois des intentions de l'auteur, le synopsis, les choix de cadre, la sophistication du montage, l'habillage sonore et musical, les techniques utilisées, le langage, le traitement du temps, l'utilisation d'acteurs, les reconstitutions, les mises en scène, l'originalité, ou encore la rareté.

Repérage de différents « genres » documentaires

- Documentaires didactiques ***Shoah*** (Claude Lanzmann), ***Le chagrin et la pitié*** (Marcel Ophuls), ***Être et Avoir*** (Nicolas Philibert). ***L'École nomade*** (Michel Debats).
- Documentaires militants : ***Les groupes Medvedkine, Fahrenheit 9/11*** (Michaël Moore).
- Documentaires autobiographiques : ***Rue Santa Fe*** (Carmen Castillo), ***Les plages d'Agnès*** (Agnès Varda), ***Une ombre au tableau*** (Amaury Brumauld).
- Documentaires essai : ***Nuit et brouillard*** (Alain Resnais), ***Sans Soleil*** (Chris Marker).
- Documentaires portrait : ***Mimi*** (Claire Simon), ***Ecchymoses*** (Fleur Albert), ***18 ans*** (Frédérique Pollet Rouyer).

Repères sur l'histoire du cinéma documentaire

Différents moments de cette histoire peuvent permettre de situer des œuvres et de repérer des enjeux, culturels et artistiques :

Les oppositions classiques des origines du cinéma documentaire

Nanouk l'esquimau de Robert Flaherty, États-Unis, 1922
L'homme à la caméra de Dziga Vertov, URSS, 1928
Le cinéma de Vertov constitue une opposition systématique au cinéma narratif qui deviendra dominant dans le monde occidental : d'abord, il refuse les cartons (intertitres), trop explicatifs, et qui brise le rythme des images. Ensuite il faut, dit-il, renoncer aux personnages, et surtout au Héros (*cf. Nanouk*). Ou plutôt le seul personnage possible, c'est le peuple révolutionnaire, dont chaque membre est tout aussi important que n'importe quelle personne célèbre incarnée par des acteurs. Du coup, plus besoin de scénario, dans la me-

sure où il ne s'agit plus du tout de raconter une histoire ou de construire un récit, avec les effets dramatiques, c'est-à-dire artificiels, que cela implique.

Le documentaire français « classique »

À propos de Nice, Jean Vigo, 1930
Farrebique, Georges Rouquier, 1946

Quelques moments clés de l'histoire du documentaire

Cinéma vérité :
Chronique d'un été de Jean Rouch et Edgar Morin, 1960
Primary, Robert Drew avec Richard Leacock, D.A. Pannebacker, Albert Maysles, 1960
Cinéma direct :
La trilogie de l'île aux Coudres de Pierre Perrault 1963
Numéros zéro de Raymond Depardon, 1977
Cinéma engagé :
Comment Kungfu déplaça les montagnes de Joris Ivens, 1976
Le fond de l'air est rouge de Chris Marker, 1977

Les principaux festivals consacrés au documentaire

- Cinéma du réel. Centre Pompidou Paris
- États généraux du film documentaire - Lussas
- Festival international du documentaire de Marseille
- Rencontres internationales du documentaire de Montréal
- Visions du Réel - Nyon - Suisse
- Festival international du film d'histoire - Pessac
- Les Écrans Documentaires - Arcueil
- Les Rencontres du cinéma documentaire - Bobigny
- Sunny Side of the doc, La Rochelle

À signaler également, le Mois du film documentaire. Tous les mois de novembre, depuis 10 ans, des bibliothèques, des salles de cinéma, des associations, diffusent des films documentaires peu vus par ailleurs.

Sites web consacrés au documentaire

http://www.film-documentaire.fr Le portail du film documentaire
http://addoc.net/ Associations des cinéastes documentaristes
http://www.doc-grandecran.fr/ Documentaires sur grand écran.
http://docdif.online.fr/index.htm Doc diffusion France

Une nouveauté : les web-documentaires

Un certain nombre de sites web (de journaux ou de chaines de télévision en particulier) diffusent depuis peu, en streaming et gratuitement, des films documentaires. Des plate-formes de VOD (Vidéo à la demande) font aussi une large place au cinéma indépendant. La location de documentaires est alors payante, mais à un tarif souvent réduit.

En même temps, de nouvelles façons de présenter les contenus documentaires sont apparues. Elles ont recours systématiquement aux ressources de l'hypertextualité et du multimédia. Le webdocumentaire, et aussi le webreportage, utilisent à la fois le texte, le son, les images, fixes et animées, et construisent leur propos en les organisant selon une logique propre. Mais le plus original est l'interactivité qu'ils proposent. Le spectateur peut ainsi mener lui-même l'enquête, choisir son itinéraire, interroger différents protagonistes, etc. Bref, il devient lui-même le héros de l'histoire et aucune consultation de l'œuvre ne ressemble aux autres. Finie la passivité imposée par la diffusion télévisée, contrainte dans une grille et nécessairement linéaire. Proposé sur Internet, le webdocumentaire vise à impliquer l'utilisateur dans son propos et le faire réellement participer à la réflexion.

Où consulter des webdocumentaires ?

- Arte http://webdocs.arte.tv/
- Le Monde http://www.lemonde.fr/webdocumentaires
- France5 http://documentaires.france5.fr/taxonomy/term/0/webdocs
- France 24 http://www.france24.com/fr/webdocumentaires
- Le web-tv festival La Rochelle http://www.webtv-festival.tv/
- Upian http://www.upian.com/

Une sélection de titres récents

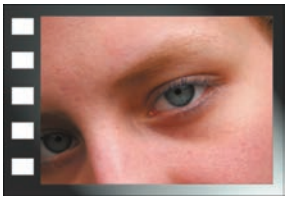
Prison Valley (Arte) de David Dufresne
La vie à sac (Médecins du monde) de Solveig Anspach
Voyage au bout du charbon de Samuel Bollendorf et Abel Ségrétin
Les communes de Paris (Fémis) de Simon Bouisson
New York 3.0 (Arte) de Yoann le Gruiec et Jean-Michel de Alberti
La zone (Le Monde.fr) de Guillaume Herbaut et Bruno Masi
Soul Patron (http://www.soul-patron.com/) de Frederick Rieckher
Argentine, le plus beau pays du monde (Arte) de David Gomezano
Paroles de conflits de Raphaël Beaugrand
Palestiniennes, mères patrie par les étudiants de l'école de journalisme de Strasbourg
B4, fenêtres sur tour de Jean-Christiphe Ribot

Ressources

- Webdocu.fr : http://webdocu.fr/web-documentaire/
- Zmala : http://www.zmala.net/a_l_affiche/le-webdocumentaire-une-nouvelle-ecriture/
- Ceméa dossier webdocumentaire :

http://www.cemea.asso.fr/multimedia/enfants-medias/spip.php?rubrique126

Quelques notions fondamentales sur l'image cinématographique



Très gros plan

Gros plan

Plan rapproché

Plan américain

Plan général

Plan d'ensemble

Lecture de l'image

Lire, c'est construire du sens. À propos de l'image, cette opération prend deux formes opposées mais complémentaires, la dénotation et la connotation.
La dénotation. C'est la lecture littérale. La description qui se veut objective, c'est-à-dire sur laquelle tout le monde peut être d'accord, de ce que je vois.
La connotation. C'est la lecture interprétative. À partir de ce que je vois, j'exprime ce que je pense, ce que je ressens.

Construire du sens, c'est faire intervenir des codes. Un code est une convention qui doit être commune à un émetteur et un récepteur pour qu'il y ait communication. À propos de l'image, on peut distinguer des **codes non spécifiques**, qui appartiennent à toute activité perceptive et des **codes spécifiques** qui se retrouvent dans toute image, qu'elle soit fixe ou animée.

Le cadrage

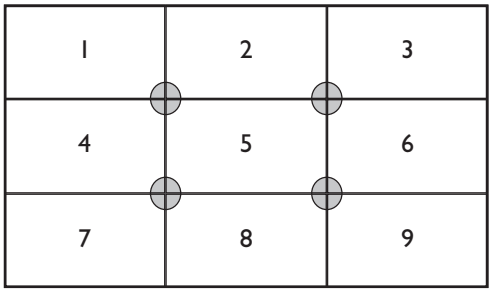
Les codes spécifiques découlent du fait que toute image est nécessairement cadrée, c'est-à-dire qu'elle résulte d'une délimitation d'une partie de l'espace. Cadrer c'est choisir, c'est éliminer ce qui ne sera pas dans le cadre et restera donc non perçu. Pour le cinéma, on parlera du **champ** et du **hors-champ** et l'un des axes d'analyse fondamentale de l'écriture filmique consistera à étudier les rapports qu'entretient le hors-champ avec ce qui est présent et donc visible dans l'image.

Les paramètres de l'image

Ils résultent de l'activité de **cadrage**. On les retrouve dans toute image, qu'elle soit fixe ou animée.

L'échelle des plans

C'est la « grosseur » d'un plan, relativement aux personnages ou au décor, soit :
Plan d'ensemble
Plan général
Plan moyen
Plan américain
Plan rapproché
Gros plan
Très gros plan
Insert



Règle des tiers

La règle des tiers est l'une des règles principales de composition d'une image en photographie. Elle permet de mettre en valeur des éléments de la photo sans les centrer, évitant ainsi de couper l'image en deux et de lui donner un aspect figé.
Elle est très simple à appliquer. Il suffit de diviser mentalement l'image à l'aide de lignes séparant ses tiers horizontaux et verticaux. La grille créée se compose alors de neuf parties égales.
Il s'agit maintenant de placer les éléments clefs de l'image le long de l'une de ces lignes, voire aux intersections entre celles-ci. Ces intersections sont appelées points chauds (ou forts) de l'image. L'œil s'y attarde tout naturellement. La composition gagne alors en dynamisme et en équilibre.

Plongée

Plongée verticale

Contre plongée

Contre plongée verticale

L'angle de prise de vue

Par convention, une vision frontale d'un personnage, et par extension des éléments du décor, est donnée comme équivalente à la perception courante. Selon la position de la caméra on distingue alors la plongée (vision par dessus) et la contre-plongée (vision par dessous).

La profondeur de champ

On appelle profondeur de champ la zone de netteté située à l'avant et à l'arrière du point précis de l'espace sur lequel on a effectué la mise au point. L'espace représenté donne ainsi l'illusion de la profondeur. C'est le traitement de l'arrière-plan (flou ou net) qui définit la profondeur de champ :

- l'arrière-plan flou définit une faible profondeur de champ : la scène nette occupe le devant sur fond de décor vague, illusion d'un espace « réaliste », mais dans lequel ne s'inscrit pas le personnage.
- un arrière-plan net définit un écart d'étendue que le regard du spectateur peut parcourir. Cette grande profondeur de champ ouvre une réserve d'espace pour la fiction.

Les mouvements de caméra

Ce qu'ajoute le cinéma à la photographie, c'est non seulement de mettre du mouvement dans l'image, mais aussi de mettre l'image en mouvement.
Le travelling : la caméra se déplace dans l'espace, vers l'avant (travelling avant), vers l'arrière (travelling arrière), sur un axe horizontal (travelling latéral), ou suivant un personnage, travelling d'accompagnement.
Le panoramique : la caméra est fixe et pivote sur un axe, horizontalement ou verticalement
Ces deux mouvements de base pouvant, en effet, être combinés.
L'usage d'une grue peut en outre complexifier encore les mouvements de caméra.
Le zoom : objectif à focale variable, il opère des travelling optiques, sans déplacer la caméra.

Les effets spéciaux (la défamiliarisation de la perception)

Généralisés et multipliés par l'arrivée du numérique, ils font cependant partie du langage cinématographique dès les années 20. D'une façon générale, il s'agit de tout élément perceptif ne pouvant exister dans le réel.
Les ralentis et accélérés.
Les surimpressions.
L'arrêt sur l'image. Le gel.
L'animation image par image.
La partition de l'écran.
L'inversion du sens de défilement.
Etc.

Le montage

C'est l'opération qui consiste à organiser et à assembler les plans tournés afin de donner un sens et un rythme au film. Ce travail a été radicalement bouleversé et facilité par l'usage de l'informatique qui permet une grande liberté de propositions de montage, sans jamais altérer la qualité de l'original. Il permet également de faire des montages avec une très grande accessibilité et pour un coût très faible. Cette tâche revêt donc un aspect technique et esthétique au service de la mise en valeur de certaines situations.
On distingue :
Montage chronologique : il suit la chronologie de l'histoire, c'est-à-dire le déroulement normal de l'histoire dans le temps. (*cf. films documentaires, ou certaines fictions*).
Le montage en parallèle : alternance de séries d'images qui permet de montrer différents lieux en même temps lorsque l'intérêt porte sur deux personnages ou deux sujets différents (par exemple dans les westerns, les films d'action).

Montage par leitmotiv : des séquences s'organisent autour d'images ou de sons qui reviennent chaque fois (leitmotiv lancinant) et annoncent des images qui vont suivre (films publicitaires, films d'horreur).
Le montage par adjonction d'images : avec le but de créer des associations d'idées permettant de traduire ou d'accentuer tel ou tel sentiment (films de propagande).

Pour réaliser les liaisons entre les plans, on utilise des transitions :
Le montage « cut » (liaison la plus simple), juxtaposant des plans dans une continuité de l'histoire.
Le montage par fondus (fondu enchaîné, fondu au noir), qui indiquent souvent des ruptures de temps.

Enfin, il existe une multitude de solutions techniques permettant de passer d'un plan à un autre : volets, rideaux, iris (beaucoup sont utilisés dans les 20 premières minutes de la ***Guerre des Étoiles*** de Georges Lucas, par exemple).

Le son

Le son au cinéma est ce qui complète l'image. Un film est monté en articulant l'image et le son.
La bande sonore permet de donner une nouvelle dimension émotionnelle. Elle est composée de trois éléments : les bruits / le bruitage ; les voix ; la musique.
Les bruits participent à l'ambiance du film. Ils sont réels, c'est-à-dire enregistrés à partir d'une source sonore, ou produits lors de la post-production par des artifices. Le bruitage est une des étapes de la fabrication d'un film. Il se réalise en postproduction et, en général, après le montage définitif de l'image.
Les voix, les paroles des acteurs sont enregistrées en prise directe lors du tournage ou en studio.
Elles existent sous plusieurs formes : monologue, dialogue, voix off.
La musique, généralement l'un des composants essentiels de la bande son d'un film, appuie le discours du réalisateur et offre au spectateur un support à l'émotion.

Son intradiégétique

Se dit d'un son (voix, musique, bruit) qui appartient à l'action d'un plan et qui est entendu par le ou les personnages du film.
Ce son peut être **IN**, c'est-à-dire visible à l'intérieur du plan.
Exemple : un plan où l'on voit un homme accoudé à un meuble où est posé un tourne-disque en état de marche. On entend la musique qui provient du tourne-disque.
Ou **OFF**, c'est-à-dire hors-champ (hors-cadre).
Exemple : un plan où l'on voit un homme dans son fauteuil, écoutant la musique qui provient de son tourne-disque, situé de l'autre coté de la pièce, hors du plan. La musique est cependant réelle.
Dans les deux cas, le son est véritable et non ajouté au montage. Il peut cependant être retouché pour améliorer sa qualité pendant la phase de postproduction du film.

Son extradiégétique

Se dit d'un son qui n'appartient pas à l'action (voix d'un narrateur extérieur, voix de la pensée intérieure d'un personnage, musique d'illustration), qui est entendu par le spectateur mais ne peut l'être par les personnages car il n'existe pas au sein du plan. Cet effet cinématographique peut servir le sens du film et sa narration.

Les métiers du son

L'ingénieur du son est celui qui gère l'ensemble des étapes de la fabrication du son d'un film.
Le preneur de son est celui qui assure la prise de son au moment du tournage (dialogues, ambiances…).
Le mixage, l'étalonnage sont des opérations qui se réalisent en postproduction, c'est le montage images/son.
Le compositeur est celui qui écrit la musique originale du film.

À consulter, le site de musiques de films : Cinezik http://www.cinezik.org/

Le film, étude et analyse

Approche du film

L'incipit

Sous l'aspect d'un pré-générique (avant l'apparition du premier carton mentionnant le titre du film), il nous présente une scène d'une pièce de théâtre (***Cet enfant*** filmé au théâtre de la Villette) qu'on peut considérée comme extérieur au film. Il ne sera en effet plus question de cette pièce par la suite et l'ensemble du film se déroulera dans un tout autre lieu, les cités de Pierrefitte-sur-Seine et Stains.
Cependant cette séquence, non seulement nous alerte sur le propos même du film, mais nous donne en quelque sorte le sens profond.
Elle met en effet en présence deux personnages, dont on peut rapidement comprendre qu'il s'agit d'une mère et de son fils, leur dialogue montrant l'incompréhension fondamentale existant dans les rapports parent-enfant. Le plus difficile, dans la fonction parentale, est d'accepter l'enfant tel qu'il est, différent de ce que l'adulte voudrait qu'il soit.
Le film n'apportera pas une réponse univoque ou une solution à cette problématique. La force de son propos sera plutôt de la creuser, d'en montrer les multiples facettes à travers la parole de parents, sur leur difficulté vécu dans leur fonction éducative.
Comme dans cette scène inaugurale, les mères seront au centre du film. Si les pères ne sont pas totalement absents, la majorité des situations éducatives présentées se situent dans un cadre monoparental. Il est toujours difficile d'élever des enfants, et tout particulièrement dans un contexte économique défavorisé. Alors, une mère dont les ressources financières sont réduites, peut-elle élever seule 4 ou 5 enfants ? Le film nous présentera des situations qu'il faut bien qualifier de réussite, sans passer sous silence les difficultés. Les mères rencontrées dans ***La Cité des parents*** forcent littéralement l'admiration.

La construction du film

Le film comporte trois éléments différents qui vont s'imbriquer les uns dans les autres.
1- Des **personnes** vivant dans les 2 cités de Pierrefitte-sur-Seine et Stains. Leur rencontre individuelle se matérialise sous la forme d'interviews, filmées dans l'intimité de leur appartement, de manière identique : la personne interviewée est assise, face à la caméra, l'interlocutrice reste toujours hors champ, ses interventions orales étant d'ailleurs rares. Mais elles sont aussi filmées dans le cadre de rencontres collectives, essentiellement à la Maison des parents. Il se s'agit plus alors d'interviews au sens courant, mais de tables rondes, ou cercles de discussion, en présence d'un animateur, un médiateur ou dans un cas particulier d'une psychanalyste. Les participants ne s'adressent plus alors directement à la caméra ou à la réalisatrice-intervieweuse (c'est-à-dire en fait au spectateur). La parole prend ici un sens collectif, ce qui renforce sa portée sociale.
2- Des **lieux** (les deux cités), dont le film nous montre le plus souvent les bâtiments, ou plus précisément leurs façades, mais aussi quelques espaces entre les bâtiments où les habitants peuvent avoir des activités, se rencontrer, ou pour les enfants, jouer.
3- Des **fêtes** ou manifestations artistiques, surtout musicales, sur une scène, devant un public attentif, voire enthousiaste. Les femmes sont y majoritaires, et comme dans les interviews, on peut les identifier comme issues de l'immigration. D'ailleurs leur tenue vestimentaire est caractéristique de leur pays d'origine. Pour venir au spectacle, elles se sont mises sur leur 31 !

Les interviews qui constituent la majorité du film, nous présentent successivement :
- Des parents. Le plus souvent les mères seules, mais elles peuvent aussi être accompagnées de leur enfant et de leur mari.
- Des enfants, surtout des adolescents, soit seul, soit par deux (séquences du collège).
- Des personnes « institutionnels », la maire de Pierrefitte-sur-Seine, le principal de collège.
- Des « travailleurs sociaux », membres d'associations œuvrant dans les cités, médiateurs ou personnels de la Maison des Parents et du Centre social et culturel Georges Brassens à Pierrefitte-sur-Seine, ou de l'Association pour la promotion culturelle intercommunautaire à Stains.

Les images des cités et surtout celles des bâtiments, sont utilisées comme plan de coupe, non seulement pour faire transition entre deux séquences, mais surtout pour ponctuer, et pourrait-on dire imager, les interviews elles-mêmes, la parole des personnes interviewées se poursuivant en off sur ces images.

Les fêtes sont elles filmées pour elles-mêmes, et donnent vie aux cités qui ainsi ne sont pas réduites à de simples lieux d'habitation.

La première séquence

Elle est caractéristique dans sa construction et son montage, de la quasi-totalité des séquences du film. Elle présente une première interview, celle d'un adolescent. Les images de la cité et celles d'une manifestation musicale (concert de rap) interviennent tout au long de l'interview.
Aussitôt après le générique du film, la caméra cadre un adolescent, assis face à la caméra, dans une sorte de plan américain où il occupe la partie droite de l'image, ce qui permet de voir derrière lui, dans la profondeur de champ, un espace de la cité (une sorte de « cour » entre les bâtiments, avec des colonnes) où plusieurs habitants sont présents.
L'interview se poursuit sur une image d'enfants sur un vélo. Puis la caméra filme un avion dans le ciel, au-dessus d'un arbre. Elle suit sa trajectoire de gauche à droite. L'avion disparait derrière le somment d'un bâtiment de la cité. La caméra suit alors, par un panoramique de haut en bas, la façade du bâtiment pour aboutir sur une foule qui assiste à un concert donné sur une scène placée devant le centre social (on voit l'enseigne sur le mur).
La parole de l'adolescent interviewé est alors remplacée, depuis l'apparition de l'avion par la voix du chanteur rap.
Le plan suivant filme d'ailleurs le chanteur, les spectateurs devant la scène étant eux filmés de dos.
En contre-champ, un travelling parcours de gauche à droite la foule des spectateurs, surtout des femmes en costumes traditionnels africains, très riches en couleurs, des enfants et des femmes portant le voile islamique. La bande son réintroduit la suite de la parole de l'adolescent.
L'image revient ensuite sur l'adolescent interviewé, dans un plan au cadrage plus serré, qui laisse moins de profondeur de champ derrière lui. Un premier plan de coupe filme un bâtiment de bas en haut. On aperçoit des couples à des fenêtres.
Puis un plan relativement serré, nous montre une partie de la foule qui assiste au concert. On voit surtout des enfants.
La séquence se termine par une alternance de plans sur l'adolescent et de plans sur les spectateurs, cette fois des adultes.
Suit ce qui peut être considéré comme la deuxième séquence, la deuxième interview, celle de la maire de Pierrefitte-sur-Seine.
La séquence dans son ensemble caractérise particulièrement bien le propos du film : donner la parole à un habitant de la cité, mais en le situant dans son cadre de vie. Celui-ci prend deux formes, qui seront convoquées successivement dans tout le film : la dimension architecturale (les bâtiments et leur environnement proche) et la dimension associative qui se manifeste ici par le concert. La séquence suivante fait intervenir la dimension institutionnelle, par la présence de l'élue locale.

L'ensemble du film se déroulera selon le schéma mis en place dans cette première séquence. L'adolescent sera remplacé par des parents ou d'autres enfants ; à la présence de la municipalité s'ajouteront les responsables du collège. La vie associative se développera dans d'autres manifestations culturelles ou au cours d'un travail d'expression en groupe. Mais on aura toujours la mise en relation de ces 3 pôles : les acteurs de la vie familiale (parents et enfants), les autorités constituées, les associations. Ainsi se construit un véritable propos filmique : c'est dans cette mise en relation que doit se comprendre le problème de la parentalité. Tout l'intérêt de la réalisation est ici de rendre tangible, par des images et des sons, cette idée générale.

Démarches et mises en situation

Animation d'un débat après avoir vu le film

• Il semble difficile d'éviter que soit évoqué les problèmes généraux des banlieues. Pour éviter que le débat en reste dans les généralités, il est possible de renvoyer aux événements de 2005 (quels souvenirs en avons-nous) ou de ceux de l'été 2011 en Angleterre (s'agit-il des mêmes problèmes ?).

• Pour éviter ensuite que des prises de parole se succèdent de façon désordonnée, on peut proposer des accroches. Par exemple :

- Quelle est la **personne** présente dans le film qui vous a le plus impressionnés ?
- Quelle est celle dont vous vous sentez le plus proche ?
- Quelle est celle dont vous vous sentez le plus éloigné ?

À chaque réponse, on pourra demander d'essayer de dire pourquoi.

- Quels sont les **problèmes** rencontrés et exprimés par les protagonistes du film qui vous semblent les plus importants ? Sont-ils à votre avis insurmontables ? Comment pourriez-vous envisager de les surmonter ?

Animation d'un groupe en formation

• Qu'il s'agisse d'un groupe d'adultes ou d'adolescents, il est utile de commencer l'animation par **l'expression des expériences personnelles** (sans que la prise de parole soit obligatoire !). Ceux qui le souhaitent pourront ainsi parler d'eux-mêmes, soit comme parents, soit comme enfant. Ce temps devrait permettre de faire que la suite des activités ne soit trop orientée vers le subjectif ou le pathos.

• **Études de cas**. Deux possibilités : soit en prenant un exemple dans le film, soit en proposant la rédaction d'un cas original.

Cas issu du film : se mettre d'accord dans le groupe sur le cas retenu et le rédiger de façon précise (les informations dont on dispose, celles qui sont absentes et qui seraient utiles)

Cas rédigé (fictif). À partir du choix collectif d'une situation ayant valeur archétypale.

Activités spécifiques sur le film

• Jeu des portraits

Décrire aussi précisément que possible les personnes intervenant dans le film : caractéristiques physiques, mais aussi leurs idées, leurs positions…

• Recueil de citations

Les classer (par exemple les paroles officielles / les paroles anonymes ; les paroles des jeunes / les paroles des parents, etc.)

• Description des lieux de vie (les immeubles, l'environnement…) soit verbalement, soit de façon graphique.

• Jeux de rôle

Une discussion entre un des parents et son enfant, à propos d'un acte répréhensible de l'enfant (absentéisme au collège, vol, consommation de drogue, etc.) On peut laisser les « acteurs » improviser totalement ou bien fixer à l'avance les caractéristiques de leur propos (parent intransigeant / compréhensif ; enfant fermé / plus ouvert, etc.).

Une discussion entre deux jeunes habitant une cité à propos de leurs conditions de vie et leur vision de l'avenir.

Ouverture vers des sujets de société et citoyens

Les thématiques découlant du film

La parentalité

Questions générales
- Qu'est-ce qu'être parents ? En quoi c'est difficile ? En quoi c'est important ?
- Qu'est-ce que c'est qu'éduquer des enfants. Comment définir l'éducation ?
- Un thème devenu un lieu commun : la démission des parents dans leurs responsabilités. Qu'en est-il aujourd'hui de l'autorité parentale.

La famille, son évolution historique, ses transformations actuelles.

De l'enfance à l'adolescence

- Qu'est-ce qui fait la différence ? Quelles sont les transformations de l'individu les plus visibles dans l'adolescence (au niveau physique, intellectuel, affectif et social) ?
- Comment définir l'adolescence ? Quand commence-t-elle, quand finit-elle ?

La place de l'école dans l'éducation des enfants et ses relations avec les familles

- Qu'en dit précisément l'institution scolaire ? Et les associations de parents d'élèves ?

Les banlieues

Plusieurs problèmes peuvent être abordés successivement :
- Les conditions de vie
- Les activités culturelles
- La perception de l'avenir des jeunes de banlieue

Le rôle des collectivités locales et des associations

Pour aller plus loin, ressources

Définitions

La parentalité

La **parentalité** est un néologisme datant de la fin du XX^{e} siècle, issu de la sphère médico-psycho-sociale, pour définir la parenté, la fonction d'être parent dans ses aspects juridiques, politiques, socio-économiques, culturels et institutionnels.
La parentèle se complexifie dans le cadre des familles recomposées, des familles pluriparentales, des foyers monoparentaux, la parenté traditionnelle se complète au travers de la beau-parentalité, de la parentalité adoptive, de l'homoparentalité, de la procréation médicalement assistée qui spécifie le statut de parent biologique et de parent social. Cela donne lieu à une évolution juridique et de nouveaux droits.
Sources : Wikipédia

« Parentalité » : un terme polysémique

« Néologisme créé dans les années 1950 par les psychanalystes (Benedek 1959, Racamier (1961), le terme parentalité désigne dans un premier temps un processus de maturation psychique qui se développe aussi bien chez la mère (maternalité) que chez le père (paternalité, Carel 1974). Selon Benedek, ce processus de maternalité reposerait sur un socle biologique et serait dépendant du développement psychosexuel de la femme, il pourrait être escamoté, différé ou encore ne pas se manifester.
L'approche actuelle de la parentalité mise en oeuvre par Gérard Poussin dans son livre Psychologie de la fonction parentale reprend cette lecture de la parentalité. Pour l'auteur, la parentalité est à la fois un besoin quasi inscrit dans le développement du sujet (un désir d'enfant), une ligne de démarcation manifestant le passage de l'enfance à l'âge adulte, un mouvement pouvant advenir ou non et susceptible de modifications aux différents âges de la vie ».
Catherine Sellenet, maître de conférences en psychologie-sociologie. Nantes Chercheur au GREF, Paris X Nanterre. Document publié par Réseau Enfance, Parents, professionnels.
http://documentation.reseau-enfance.com/spip.php?article338

Documents utiles

Les conventions internationales

Les conventions internationales posent des principes généraux, incorporés au droit national dès lors qu'elles sont ratifiées.

La déclaration des droits de l'enfant du 20 novembre 1959

Élaborée sous l'égide de l'Organisation des Nations Unies, elle prévoit entre autres que « *L'enfant doit bénéficier d'une protection spéciale et se voir accorder des possibilités et des facilités par l'effet de la loi et par d'autres moyens, afin d'être en mesure de se développer d'une façon saine et normale sur le plan physique, intellectuel, moral, spirituel et social, dans des conditions de liberté et de dignité* ».

La convention européenne du 24 avril 1967 en matière d'adoption des enfants.

Elle a pour objet d'harmoniser les législations des États membres et d'éviter les conflits de lois lorsque l'adoption implique un transfert de l'enfant d'un État à un autre. Elle prévoit notamment les règles de consentement à l'adoption, prévoit l'intervention obligatoire d'une autorité administrative ou judiciaire, fixe l'âge minimum et maximum de l'adoptant…

La Convention européenne du 15 octobre 1975 sur le statut juridique des enfants nés hors mariage

Elle s'efforce d'assimiler le statut juridique de l'enfant né hors mariage, avec celui de l'enfant né dans le mariage, et entend également contribuer à l'harmonisation des législations des États dans ce domaine.

La convention européenne du 20 mai 1980 sur la reconnaissance et l'exécution des décisions en matière de garde des enfants et le rétablissement de la garde des enfants

Elle organise les modalités de mise en œuvre des décisions judiciaires sur la garde des enfants pour les couples binationaux séparés ou divorcés.

La convention internationale du 20 novembre 1989 relative aux droits de l'enfant

Elle précise et élargit les principes posés par la déclaration de 1959. Elle prévoit notamment que « *Les États parties respectent la responsabilité, le droit et le devoir qu'ont les parents ou, le cas échéant, les membres de la famille élargie ou de la communauté, comme prévu par la coutume locale, les tuteurs ou autres personnes légalement responsables de l'enfant, de donner à celui-ci, d'une manière qui corresponde au développement de ses capacités, l'orientation et les conseils appropriés à l'exercice des droits que lui reconnaît la présente Convention* ».

La convention européenne du 25 janvier 1996 sur l'exercice des droits des enfants

Elle vise à protéger l'intérêt de l'enfant dans les procédures judiciaires, en prévoyant un certain nombre de mesures procédurales destinées à permettre aux enfants de faire valoir leurs droits, notamment lors des procédures familiales devant un tribunal.

Le Code de l'action sociale et des familles

- Les principes généraux de la politique familiale (articles L.112-1 à L.112-4) : « *La protection de l'enfance a pour but de prévenir les difficultés auxquelles les parents peuvent être confrontés dans l'exercice de leurs responsabilités éducatives, d'accompagner les familles et d'assurer, le cas échéant, selon des modalités adaptées à leurs besoins, une prise en charge partielle ou totale des mineurs. Elle comporte à cet effet un ensemble d'interventions en faveur de ceux-ci et de leurs parents. Ces interventions peuvent également être destinées à des majeurs de moins de vingt et un ans connaissant des difficultés susceptibles de compromettre gravement leur équilibre. La protection de l'enfance a également pour but de prévenir les difficultés que peuvent rencontrer les mineurs privés temporairement ou définitivement de la protection de leur famille et d'assurer leur prise en charge* » (article L.112-3, inséré par la loi du 5 mars 2007 réformant la protection de l'enfance).
- Le Conseil pour les droits et devoirs des familles et l'accompagnement parental, prévu par la loi du 5 mars 2007 et créé à l'initiative du maire (articles L.141-1 à L.141-2).
- Le Conseil national pour l'accès aux origines personnelles (articles L.147-1 à L.147-11).
- Le Conseil supérieur de l'adoption et l'Autorité centrale pour l'adoption internationale (articles L.148-1 à L.148-2).
- Les dispositions relatives aux associations familiales (articles L.211-1 à L.211-14).
- Les aides financières (aide sociale) aux familles (articles L.212-1 à L.212-2).
- L'éducation et le conseil familial (articles L.213-1 à L.213-2).
- L'accueil des jeunes enfants (articles L.214-1 à L.214-7).

Les différentes formes d'aide et d'action sociales

- au service de l'aide sociale à l'enfance (articles L.221-1 à L.221-9),
- aux prestations d'aide sociale à l'enfance (articles L.222-1 à L.222-7),
- aux droits des familles dans leurs rapports avec les services de l'aide sociale à l'enfance (articles L.223-1 à L.223-8),

- aux pupilles de l'État (articles L.224-1 à L.224-12),
- à l'adoption (articles L.225-1 à L.225-20),
- à la protection des mineurs en danger et au recueil des informations préoccupantes (articles L.226-1 à L.226-13),
- aux mineurs accueillis hors du domicile parental (articles L.227-1 à L.227-12),
- aux dispositions financières relatives à l'aide sociale à l'enfance (articles L.228-1 à L.228-6).

Les parents et l'école

« Les droits des parents d'élèves à assurer leur rôle éducatif sont reconnus à travers : un droit d'information sur le suivi de la scolarité et du comportement scolaire de leurs enfants, un droit de réunion s'exerçant dans le cadre de réunions collectives ou de rencontres individuelles, un droit de participation par leurs représentants, membres ou non d'une association, élus ou désignés pour siéger dans les instances des écoles et des établissements scolaires. »

« Les parents sont des membres à part entière de la communauté éducative. Le dialogue avec les enseignants et autres personnels de chaque école et établissement est assuré. Les représentants de parents d'élèves participent aux conseils d'école, de classe et d'administration des établissements. »

(Ministère de l'Éducation nationale)

Voir aussi la brochure : « L'exercice de l'autorité parentale en milieu scolaire »

Le dispositif « La mallette des parents »

La « mallette des parents » est destinée à améliorer le dialogue entre les parents d'élèves et l'École. Depuis la rentrée 2010, elle propose aux établissements des outils pour organiser trois ateliers-débats avec les parents des élèves de sixième dans 1 300 collèges. À la rentrée 2011, la mallette des parents sixième continue avec le même nombre de collèges que l'année passée et une « mallette des parents - troisième » est proposée dans 39 collèges de l'académie de Versailles à titre expérimental.

http://www.education.gouv.fr/cid53081/le-dispositif-la-mallette-des-parents.html#L%E2%80%99extension%20du%20dispositif%20la

Le contrat de responsabilité parentale

« Le contrat de responsabilité parentale a pour but d'apporter un soutien et un accompagnement aux parents en difficulté. Ce soutien peut prendre plusieurs formes : accompagnement social, aide à la réussite éducative, ou rappel des droits et devoirs des parents vis-à-vis de leur enfant. »

http://www.archives.premier-ministre.gouv.fr/villepin/information/questions_reponses_484/contrat_responsabilite _parentale_56832.html

Associations de parents d'élèves

Une association de parents d'élèves a pour objet la défense des intérêts moraux et matériels communs aux parents d'élèves. Elle ne regroupe que des parents d'élèves, auxquels sont assimilées les personnes ayant la responsabilité légale d'un ou plusieurs élèves. Elle représente les parents d'élèves en participant aux conseils d'écoles, aux conseils d'administration des établissements scolaires et aux conseils de classe.

http://eduscol.education.fr/cid46934/associations-de-parents-d-eleves.html

Bibliographie

Bettelheim B., *Pour être des parents acceptables*. Pocket 2007.

Ben Soussan P., Brothier J., Dayan J.,Delion P., *La parentalité exposée* Erès 2007.

Bouregba A. *Les troubles de la parentalité : Approche clinique et socio-éducative*, Dunod 2004.

Bruel A., Faget J., Jacques L., Joecker M., Neirinck C., Poussin G. *De la parenté à la parentalité*. Paris, Erès. 2001.

Bughin M., Lamarche C., Lefranc P., *La parentalité : une affaire d'État*, l'Harmattan, 2003.

Gousseault B., *Être parent aujourd'hui, une aventure au quotidien*. Éditions de l'Atelier. 2005.

Houzel D., *Les enjeux de la parentalité*, Éditions Érès 1999.

Martin C., *La parentalité en questions, Perspectives sociologiques* Rapport pour le Haut Conseil de la population et de la famille, La Documentation Française, Avril 2003, 54 pages.
Rapport téléchargeable ici : http://lesrapports.ladocumentationfrancaise.fr/BRP/034000552/0000.pdf

Morisseau L. (dir), *Lorsque la parentalité paraît* PUF 2009.

Neirinck. C. *De la parenté à la parentalité*. Érès 2001.

Quentel J.-C., *Le parent. Responsabilité et culpabilité en question*, Bruxelles, De Boeck, 2e édition 2008.

Sellenet C., *La parentalité décryptée : Pertinence et dérives d'un concept L'Harmattan*, 2007.

Dossier *La Parentalité*, coordonné par **Jean François**, Vers l'Éducation Nouvelle N° 534, Avril 2009.

Ressources filmiques

Fiction (quelques films renvoyant d'une manière ou d'une autre au thème de la parentalité)

Ozu Y : ***Il était un père***, ***Bonjour***, ***Gosses de Tokyo***
Saura Carlos : ***Cria cuervos***
Dardenne JP et L : ***Le gamin au vélo***, ***L'enfant***
Truffaut F : ***Les 400 coups***
Moretti N: ***La chambre du fils***
Comencini L : ***L'incompris***
Cocteau J : ***Les parents terribles***, ***Les enfants terribles***
Farhadi A : ***Une séparation***
Bertuccelli J : ***L'arbre***
Claudel Ph : ***Tous les soleils***
Sciamma C : ***Tomboy***
Hubert J-L : ***Le grand chemin***
Perreau L : ***Le bel âge***
Dayton J : ***Little Miss Sunshin***
Kim Massee : ***Cowboy angels***
Gaël Morel : ***New Wave***
Donzelli V : ***La guerre est finie***

Documentaires

Adrien Rivolier : ***Au tribunal de l'enfance***
Stéphane Krausz : ***Le père incertain***
Dominique Delattre : ***Faut-il apprendre à être parent(s) ?***
Tony Quéméré : ***Les secrets***
Clémence Hébert : ***Le bateau de mon père***
Paule Zajdermann : ***Mère fille, pour la vie***
Habiba Djahnime : ***Lettre à ma mère !***

Sitographie

- Interventions précoces – soutien à la parentalité
http://www.interventions-precoces.sante.gouv.fr/
- Haut Conseil de la famille
http://www.hcf-famille.fr/
- Union Nationale des Associations familiales
http://www.unaf.fr/
- Fédération des Conseils de Parents d'Élèves
http://www.fcpe.asso.fr/

Le Festival européen du film d'éducation est organisé par

CEMÉA
L'ELAN FORMATION

• CEMÉA, Association Nationale
24, rue Marc Seguin 75883 Paris cedex 18
t./f. : +33(0)1 53 26 24 14 / 19
• CEMÉA de Haute-Normandie
33, route de Darnétal BP 1243 - 76177 Rouen cedex 1
t./f. : +33(0)2 32 76 08 40 / 49

www.cemea.asso.fr

En partenariat avec

Avec le soutien de

Avec la participation de

Avec le soutien et le parrainage de